



LES **SLOVAQUES**
À L'ASSAUT DE
L'OGRE SOVIÉTIQUE



LA DIVISION RAPIDE SLOVAQUE, DE LA POLOGNE AU CAUCASE

À la suite du démembrement de la Tchécoslovaquie consécutif aux accords de Munich de septembre 1938, Monseigneur Jozef Tiso, prélat catholique slovaque opposé depuis toujours au centralisme des Tchèques, déclare l'indépendance de la Slovaquie le 14 mars 1939 sur l'insistance de Hitler. La République slovaque est donc proclamée et Tiso instaure un régime théocratique fascisant reposant sur un parti unique, le Parti du peuple slovaque de Hlinka. Rapidement, le nouvel État se place sous la « protection » de l'Allemagne nazie, aligne sa politique extérieure sur celle de cette dernière, met en place des lois antisémites et se dote de forces armées afin de faire face aux appétits expansionnistes de ses voisins. Dès le départ, le fer de lance de cette petite armée repose sur la brigade motorisée « Pílfousek » qui va devenir à partir d'août 1941 la 1^e Division rapide slovaque.

Par Yann Mahé

Profilis couleurs © M. Filipiuk / Batailles et blindés, 2017

LA GENÈSE DES UNITÉS MÉCANISÉES SLOVAQUES

La naissance de la République slovaque s'accompagne de celle d'une armée, la *Slovenská Armáda*, constituée à partir des unités à recrutement national de la défunte armée de terre tchécoslovaque. Un nouveau corps d'officiers est formé dans les écoles militaires allemandes ou en Slovaquie même par des instructeurs de la *Wehrmacht*, tandis que la *Slovenská Armáda* est dotée des uniformes et des matériels hérités de l'Armée tchécoslovaque. Seule différence, la croix patriarcale peinte sur le casque des conscrits. Fruit de l'excellente industrie de guerre tchèque, les matériels alignés sont néanmoins de qualité. Ainsi, dès le 15 mars 1939, Bratislava a mis la main sur 52 chars Škoda LT vz.35 de la 3^e division mobile stationnée à Turčiansky-Svätý-Martin. Neuf engins de cette unité, en réparation dans les ateliers de la firme Škoda lors de l'annexion de la Bohême-Moravie par l'Allemagne, ont été confisqués par la *Wehrmacht* mais, en compensation, neuf autres LT vz.35 du 2^e régiment blindé lui ont été attribués.

Bientôt, les promesses faites par Hitler aux États d'Europe centrale pour tisser son alliance en vue de la guerre qui se profile incitent la Hongrie à annexer par la force des territoires limitrophes sous souveraineté slovaque. Le 23 mars 1939, la *Honved* pénètre en Slovaquie à partir des Carpates. Prise de court, l'Armée slovaque ne peut engager que trois chars LT vz.35 face aux Hongrois. De fait, la campagne tourne court et se conclue par la défaite de la Slovaquie. Cette agression magyare a pris Bratislava au dépourvu mais les forces armées slovaques sont rapidement organisées afin d'éviter que ce genre d'agression ne se reproduise. Aussi, trois divisions d'infanterie et un Groupe rapide sont-ils rapidement mis sur pied, des unités aux côtés desquelles évolue la Garde Hlinka, l'organisation paramilitaire fasciste du Parti du peuple. Le Groupe rapide est alors la seule formation mécanisée de la *Slovenská Armáda*. L'unité est équipée de chars LT vz.35, de automitrailleuses OA vz.27 et OA vz.30. Pour parachever leur formation, les équipages slovaques s'entraînent sur 70 tankettes T-33 et 27 chars légers LT vz. 34.



▲ Saluée par la population, cette unité slovaque part pour le front de l'Est, en juin 1941. L'officier en tête de colonne est décoré de la médaille commémorative pour la défense de la Slovaquie, attribuée aux vétérans de la guerre slovaque-hongroise de mars 1939 ou de la campagne de Pologne de septembre 1939. Coll. Mahé

◀ Les formations mobiles de la *Slovenská Armáda* sont au départ très peu motorisées, la plupart de celles dévolues à la reconnaissance et à l'artillerie étant hippomobiles. La prise en compte de dizaines de chars Škoda de l'ex-Armée tchécoslovaque et la fourniture de matériels semblables de la part des Allemands vont néanmoins permettre la mise sur pied de petites unités mécanisées qui aboutiront à la création de la 1^e Division rapide en août 1941. Reste que, tradition oblige, la plupart des prises d'armes se feront à cheval. Coll. Mahé

COMPOSITION DE LA DIVISION RAPIDE SLOVAQUE

Commandants :

General II Treidy Augustin Malar, *General II Treidy* Josef Turanec, *General I Treidy* Stefan Jurek, *General I Treidy* Elmir Lendvay.

Composition (septembre 1941) :

12^e bataillon blindé, 20^e régiment motorisé de fusiliers, 21^e régiment motorisé de fusiliers, 11^e bataillon de reconnaissance, 11^e régiment d'artillerie, 8^e batterie antiaérienne, 13^e batterie antiaérienne, 11^e bataillon du génie, 2^e bataillon de transmissions, 11^e compagnie médicale motorisée, 20^e détachement de police militaire.

Distinctions majeures :

- *General II Treidy* Augustin Malar, Croix de Chevalier de la Croix de Fer (23/01/1942).
- *General II Treidy* Josef Turanec, Croix de Chevalier de la Croix de Fer (07/08/1942).



Cette réorganisation de l'Armée slovaque intervient alors que la guerre est sur le point d'éclater en Europe. Après l'annexion de l'Autriche et des Sudètes, tout semble indiquer que la Pologne sera la prochaine cible de l'Allemagne. Or, profitant de l'éclatement de la Tchécoslovaquie, la Pologne avait annexé des territoires slovaques en décembre 1938. Le contentieux est donc fort entre Varsovie et Bratislava. Aussi, informé en juillet 1939 de la prochaine invasion de la Pologne par les autorités allemandes, Mgr Tiso s'engage à s'aligner sur les initiatives du Reich. Ainsi, il autorise la Wehrmacht à pénétrer sur le sol slovaque pour « Fall Weiss » et décrète la mobilisation générale. Les 1^{re}, 2^e et 3^e divisions d'infanterie et le groupe mobile « Kalinciak » - Deux bataillons mixtes cavalerie/motocyclistes et neuf batteries d'artillerie motorisée, le tout aux ordres du *General II Treidy* Augustin Malar

▲ Des fantassins de la Division rapide slovaque à l'entraînement. Leur équipement est directement hérité de celui de l'Armée tchécoslovaque : casques vz.1932 (généralement frappés de la croix patriarcale), fusil Mauser vz.24 (version tchèque du Mauser 98K allemand) et fusil-mitrailleur ZB-26 de 7,92 mm, une arme collective à chargeur de 20 coups disposant de performances très honorables à tel point que sa fabrication sera poursuivie durant la guerre à la demande de la *Waffen-SS*. Coll. Mahé

▼ Le char LT vz.35 est le principal « cheval de bataille » de la *Slovenská Armáda* jusqu'en 1940, lorsque l'Allemagne commence à livrer des *Panzer 38 (t) Ausf. A, G et S*, versions germanisées et améliorées du LT vz.38. Archives Caractère



- sont alors regroupés au sein de l'Armée « Bernolák » du *General I Treidy* Ferdinand Catloš, chef d'état-major général de la *Slovenská Armáda* et ministre de la Défense. L'ensemble des unités slovaques est affecté à la 14. Armée du *Generaloberst* List, celle-là même que Tiso a autorisé à se déployer dans son pays. Dès le 1^{er} septembre une compagnie de 13 chars slovaques participe aux éphémères opérations qui voient l'Armée « Bernolák » récupérer les territoires perdus en décembre précédent, puis s'avancer en direction de Tarnow et Debica. À la fin de la campagne de Pologne, les Slovaques auront fait 1 350 prisonniers au prix de 18 morts, 46 blessés et 11 disparus.

LA BRIGADE « PILFOUSEK » DANS LA TOURMENTE DE « BARBAROSSA »

Les mois qui suivent l'invasion de la Pologne voient la Slovaquie se maintenir à l'écart de la guerre, peu concernée qu'elle est par les hostilités avec la France et la Grande-Bretagne. Le ministre de la Défense en profite donc pour assurer la maintenance de son parc de chars LT vz.35 qui sont réparés par des mécaniciens envoyés par Škoda à l'automne 1939, puis il passe commande de nouveaux engins blindés. Dans un premier temps, les Slovaques sollicitent la livraison de LT vz.35 mais la production de ce modèle a été interrompue à la demande des Allemands pour laisser la place à des matériels plus récents. Au début de 1940, Bratislava commande donc à la place à la firme CKD des *Panzer 38(t) Ausf. A, G et S*, versions germanisées du LT vz.38. Une première commande de 10 véhicules, une supplémentaire de 20 autres en août 1940 et enfin une dernière de 7 engins début 1941 sont passées. Parallèlement, la *Slovenská Armáda* achète en août 1940 un lot de 21 chars CKD LTL initialement construits pour la Lettonie mais qui n'ont pu être livrés en raison de l'annexion de ce pays par l'Union Soviétique ce même mois. Le canon Oerlikon de 20 mm des LTL est remplacé par un Škoda A7 de 37 mm, les engins prenant dès lors la dénomination de LT vz.40. Le 22 juin 1941, l'Allemagne lance l'opération « Barbarossa », l'invasion de l'Union Soviétique. Le jour même, motivée par son alliance avec le III. Reich et par l'anticléricalisme viscéral de Moscou, Bratislava se joint à la « Croisade contre le bolchevisme ». Mgr Tiso adresse au Führer une lettre dans laquelle il écrit : « Au moment où la Slovaquie rejoint l'arme à la main le combat de la communauté européenne pour la défense de la justice et de la civilisation, je prends la liberté d'assurer votre Excellence, à nouveau, de la loyauté et de la fidélité du peuple et du gouvernement slovaques, ainsi que de leur indéfectible foi dans la victoire ». Dans le pays, près de deux ans après « Fall Weiss », une nouvelle mobilisation est décrétée et se traduit par la levée de deux divisions d'infanterie et un groupe mobile, le tout totalisant 1 346 officiers et 40 393 sous-officiers et soldats. Un Groupement d'armée expéditionnaire slovaque est rapidement mis sur pied afin d'apporter la contribution du petit État à la « Croisade contre le bolchevisme ». Confié aux ordres du *General I Treidy* Ferdinand Catloš, ce corps est composé des 1^{re} et 2^e divisions d'infanterie et du groupe mobile, le tout étant placé sous l'autorité de la *Heeresgruppe Süd* du *Generalfeldmarschall* von Rundstedt. Le Groupement d'armée expéditionnaire opère au sein du *XIV. Panzer-Korps* mais avec une appréciable souplesse tactique. Catloš dispose en effet d'une certaine liberté de commandement accordée par les Allemands, une « autonomie » suffisamment rare pour être notée.



▲ Un char slovaque LT vz.38 de la brigade « Pílfousek » détruit par un antichar soviétique durant l'opération « Barbarossa » à l'été 1941. L'engin semble avoir été victime d'une explosion interne après un coup au but en tourelle. Archives Caractère

▼ La motorisation de la division rapide slovaque ne sera jamais pleinement assurée. Aussi de nombreuses unités se déplaceront-elles à bicyclettes sur les routes poussiéreuses d'Union Soviétique. Cela reste néanmoins un privilège appréciable au regard des divisions d'infanterie du Groupement d'armée expéditionnaire dont les hommes se déplacent... à marche forcée ! Coll. Mahé

Le groupe mobile slovaque, fort de deux compagnies, dispose de 47 chars : 30 LT vz.35, 10 LT vz.38 et 7 LT vz.40. Une compagnie de 15 autres LT vz.35 sert avec le reste du Groupement d'armée expéditionnaire.

Le 26 juin, quatre jours après le déclenchement de « Barbarossa », les premières unités du Groupement d'armée expéditionnaire slovaque arrivent sur le front de l'Est. Un premier engagement a lieu à Sanok, au sud-est de la Pologne, où un réseau de bunkers tenu par l'Armée rouge sur la ligne Molotov doit être enlevé. Ces combats se soldent par la perte d'un LT vz.38. Par la suite, les engagements sont peu nombreux pour la simple et bonne raison que le corps de Catloš est faiblement motorisé et, par la force des choses, évolue bien trop en retrait de la ligne de front. Compte tenu de l'impossibilité pour le Groupement d'armée expéditionnaire slovaque de suivre le rythme des opérations imposé par la *Wehrmacht*, son chef décide de former une unité mécanisée capable d'accompagner les manœuvres de l'allié allemand. Celle-ci est créée par regroupement en un seul élément de toutes les formations motorisées slovaques engagées sur le front de l'Est. Sont concernés le 2^e bataillon de reconnaissance motorisé, la 2^e compagnie motocycliste, le 2^e bataillon du 6^e régiment d'infanterie motorisé, le 1^{er} bataillon blindé, le 1^{er} bataillon du 11^e régiment d'artillerie motorisée, la 15^e batterie antiaérienne, une compagnie du génie et une autre radio. Une fois le regroupement de ces unités effectué, l'ensemble est baptisé brigade « Pílfousek », du nom de son commandant, le *General II Treidy Rudolf Pílfousek* qui commandait auparavant la 2^e division d'infanterie.

Profitant de sa mobilité, la brigade « Pílfousek » occupe Lvov, traverse Tarnopol, puis se présente devant Vinnitsa. Le 8 juillet, elle passe aux ordres de la 17. *Armee* allemande. Pendant ce temps, le reste du Groupement d'armée expéditionnaire slovaque, progressant à pied, évolue sur les arrières de la *Heeresgruppe Süd* et remplit des missions de sécurité et d'élimination des poches de résistance soviétiques. Dans la région de Vinnitsa, l'opposition de l'Armée rouge se durcit considérablement. Le 22 juillet, la brigade « Pílfousek » se présente devant la petite ville ukrainienne de Lipovets. Alors que les premiers éléments slovaques pénètrent dans la localité, l'unité est soumise à une violente contre-attaque de la 44^e division de fusiliers de montagne soviétique qui parvient à repousser la « Pílfousek » sur ses positions initiales.





► L'état-major de la Division rapide slovaque en grande discussion avec le *General I Treidy* Ferdinand Catloš (au centre, avec l'insigne de pilote-observateur en or et brillants de la *Luftwaffe*), après la conquête d'une ville soviétique, peut-être Krasnodar, au début du mois d'août 1942. À l'extrême droite, porteur de la Croix de Fer 1^{re} classe, est reconnaissable le *General II Treidy* Josef Turanec, commandant de la Division.

Il porte l'*Edelweiss* des troupes de montagne allemandes remis à titre honorifique et agrafé au calot, ce qui démontre que nous sommes bien dans le Caucase, mais il n'a pas encore reçu la Croix de chevalier de la Croix de fer dont il a été décoré le 7 août. Le deuxième officier à gauche arbore sur la poche de sa vareuse l'insigne commémoratif de la division rapide sur le front de l'Est. À l'arrière, l'on peut apercevoir la carcasse encore fumante d'une ambulance soviétique GAZ-55.

Coll. Mahé



Cependant, 250 soldats slovaques sont pris au piège dans Lipovets. Sommés de se rendre par l'ennemi, ils refusent. Le soir, automitrailleuses ouvrant la voie, les Slovaques parviennent à briser l'encerclement soviétique et à rejoindre les lignes de la brigade. Lipovets est reprise par la 44^e division de fusiliers de montagne. Les pertes de la « Pilfousek » sont lourdes : 65 tués et 50 prisonniers, plusieurs parviendront à s'échapper par la suite, trois LT vz.35, un LT vz.38 et un LT vz.40 détruits ou abandonnés, de même qu'une automitrailleuse OA vz.30. Le lendemain, appuyés par la 295.

Infanterie-Division allemande et couverts par les pièces Škoda du 1^{er} bataillon du 11^e régiment d'artillerie motorisée, les hommes de la brigade « Pilfousek » parviennent à reprendre le village après des combats acharnés. À l'issue de cette difficile bataille durant laquelle les soldats slovaques ont fait preuve d'un courage remarquable, plusieurs chars doivent être rapatriés pour réparations. Ceci n'empêche pas la brigade de reprendre sa route vers Berditchev, à l'ouest de Kiev.

À la fin du mois d'août, les pertes du Groupement d'armée expéditionnaire slovaque

s'élèvent à 106 morts, 188 blessés et 30 disparus. Plus de la moitié de ces pertes ont été subies par la brigade mécanisée du *General II Treidy* Pilfousek lors de la bataille de Lipovets. Le gros du corps du *General I Treidy* Catloš est alors rapatrié en Slovaquie pour reconstitution et décision est prise de ne maintenir en Ukraine que deux unités formées à partir des meilleurs éléments. C'est donc à ce moment et à partir des 18 000 hommes restés en Union Soviétique que sont constituées deux divisions : la 1^{re} division rapide (*Ryhchla divizia*) et la 2^e division de sécurité (*Zaistana divizia*).

► Quelques instants plus tard : l'état-major et un camion Škoda de la Division rapide achèvent la traversée de la rivière (si nous sommes à Krasnodar, il s'agit alors sans nul doute du Kouban) assurée par un bac managé par des prisonniers soviétiques. Au premier plan, aussitôt pied mis à terre, le *General I Treidy* Catloš salue des militaires allemands, suivi de près par Turanec.

Les incendies sur la rive opposée témoignent de la fin très récente des combats.

Coll. Mahé





LA 1^{re} DIVISION RAPIDE SLOVAQUE EN ACTION

La 1^{re} division rapide slovaque est constituée en août 1941 à l'arrière du front à partir, fort logiquement, de la brigade « Pifousek » à laquelle l'on ajoute des éléments de la 1^{re} division d'infanterie. Elle comprend essentiellement un bataillon blindé, deux régiments d'infanterie motorisée et un régiment d'artillerie. Appelée *Slowakische Schnelle Division* dans l'ordre de bataille allemand, la 1^{re} division rapide est commandée par le *General II Treidy* Augustin Malar, un vétéran de la campagne de Pologne de 1939. Elle est forte de 114 chars et d'environ 10 000 hommes dont un bon nombre de *Volksdeutsche* (Allemands ethniques). La division rapide slovaque rejoint le front à la mi-septembre 1941 dans la région de Kiev. L'unité est immédiatement engagée au combat à Olsanka. Après l'élimination du gigantesque « Kessel » (poche) de Kiev, l'unité de Malar est placée en réserve de la *Heeresgruppe Süd*. La division progresse alors le long du Dniepr et passe par Gorodishe le 25 septembre, puis Kremenchug et prend part à de violents combats dans le secteur de Magdalinovka. Le 2 octobre, rattachée à la 1. *Panzer-Armee*, la division rapide slovaque est engagée à Golubovka et Pereshpino, sur la rive orientale du Dniepr. Le mois suivant, elle est à Marioupol et Taganrog. Durant l'hiver 1941-42, alors que l'Armée rouge contre-attaque violemment la *Wehrmacht* devant Moscou, la division rapide établit ses positions hivernales le long de la rivière Mious où elle livre d'âpres combats défensifs. Au printemps, à la faveur des beaux jours, la *Wehrmacht* reprend son avance dans le sud de l'Ukraine. La division rapide slovaque passe alors sous les ordres de la *Heeresgruppe A* du *Generalfeldmarschall* von List, lequel a pour mission de s'emparer des champs pétrolifères du Caucase. La formation intègre le *LVII. Panzer-Korps* de la 17. *Armee* et contribue de façon décisive à la prise de Rostov-sur-le-Don aux côtés de la *SS-Division (mot.)* « Wiking » du 19 au 23 juillet 1942. Peu de temps après, le commandement de l'unité est attribué au *General II Treidy* Josef Turanec, un officier pro-allemand. Commence alors la longue et laborieuse progression du *LVII. Panzer-Korps* à travers le Caucase en direction de Novorossisk. En dépit de la forte résistance de l'Armée rouge, la division rapide slovaque atteint le fleuve Kouban et prend Krasnodar. Elle est alors probablement devenue, après la division blindée italienne « Ariete » engagée en Afrique du Nord, la meilleure division mécanisée des pays alliés de l'Allemagne.



▲ Des soldats slovaques de la division de Josef Turanec patrouillent dans une gare en ruines où trônent les restes d'un canon antiaérien soviétique de 85 mm. L'attention de l'un des deux hommes est attirée par un avion, sans doute ami, au regard de son attitude flegmatique. Coll. Mahé

▼ La rigueur de l'hiver soviétique va contraindre les Slovaques à s'adapter à ces normes climatiques. Ici, des soldats de la Division rapide effectuent un parcours à ski, probablement dans les montagnes Tatras, en Slovaquie même. Coll. Mahé



DIVISION RAPIDE SLOVAQUE // CAMPAGNE DE RUSSIE - JUIN 1941 / JUILLET 1942





1

L'objectif de la 17. Armée est désormais le port hautement stratégique de Touapsé sur la mer Noire. Mais le durcissement des défenses soviétiques et l'arrivée de l'automne et de la boue, l'infamale « raspoutitsa », ralentissent considérablement les opérations. Les hommes et les matériels de la division rapide slovaque sont à bout de souffle, exténués. Certes, l'unité perçoit des renforts – une compagnie de six *Panzer 38(t) Ausf. S* et six LT vz.40 lui est envoyée en octobre et le 31^e régiment d'artillerie de la 2^e division de sécurité lui est attribué – mais cela ne suffit plus. Flanc-gardée sur sa gauche par le XXXIV. Armée-Korps et sur sa droite par le Corps de cavalerie roumain, la division de l'énergique Josef Turanec est stoppée par les unités de la 56^e Armée soviétique dans le secteur de Pyatigorskaya et doit se mettre sur la défensive.

En décembre, l'Armée rouge déclenche une offensive générale dans le secteur de Stalingrad et dans l'ensemble du Caucase. La progression des troupes soviétiques en direction de Rostov risque de couper les armées de l'Axe engagées dans le Caucase de leurs arrières. Les éléments de la *Heeresgruppe A* reçoivent donc l'ordre de s'échapper vers le Nord au plus vite mais le 14 février 1943, l'Armée rouge entre dans Rostov, refermant du même coup le piège tant redouté. Désormais commandée par le *General I Treidy Stefan Jurek*, la 1^{re} division rapide slovaque retraite vers Krasnodar en couvrant le repli des troupes allemandes mais se retrouve pratiquement encerclée par les Soviétiques à Saratowskaya. Les Slovaques parviennent in extremis à échapper à la manœuvre russe. Les restes de l'unité sont alors évacués par avions en Crimée après avoir abandonné tout leur matériel lourd. C'est là que le *General I Treidy Elmir Lendvay* prend le commandement des débris de la division rapide qui sont positionnés en couverture sur le littoral de l'isthme de Perekop. Après une période de repos et de reconstitution en Crimée, la division est envoyée dans la région de Melitopol où elle livre ses derniers combats. En effet, laminée par une offensive surprise de l'Armée rouge, qui s'est conclue par la capture ou la désertion de 2 000 de ses soldats, la 1^{re} division rapide slovaque est dissoute le 2 août 1943 et ses unités servent à former la 1^{re} division d'infanterie qui est affectée à la défense des côtes de Crimée.

2



3

Ainsi se termine l'engagement des unités blindées slovaques sur le front de l'Est. Il ne s'agit cependant pas de leur dernier combat car les derniers chars de la *Slovenská Armáda* vont connaître le feu lors de l'insurrection contre l'Allemagne en septembre 1944, mais ceci est une autre histoire... ■



1 Une automobile de la Division rapide slovaque traverse la rue dévastée d'une localité soviétique. Sur la portière et la plaque protégeant le radiateur est peinte la croix patriarcale, symbole héraldique de la Slovaquie catholique. Juste derrière est visible l'épave d'un OT-133 (*KhT-133*), un char lance-flammes russe assemblé sur châssis de T-26. Coll. Mahé

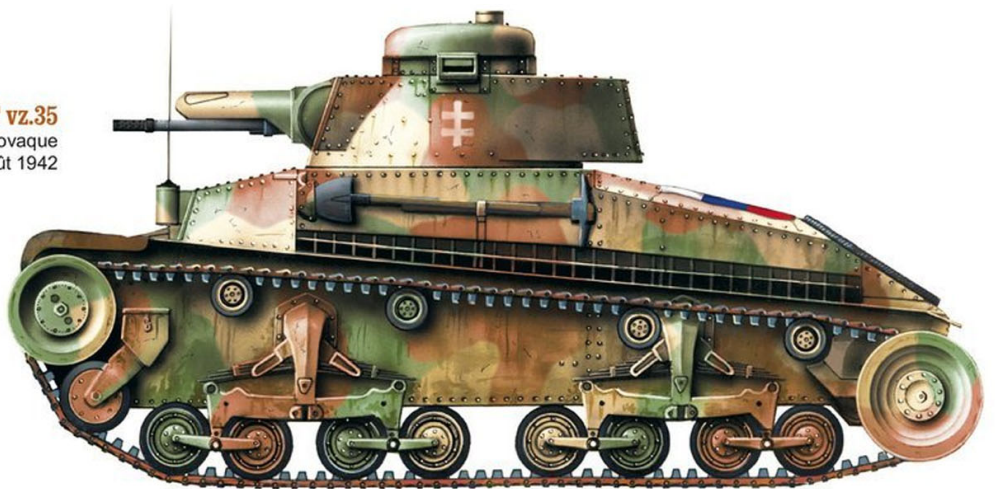
2 Une colonne hippomobile d'un régiment d'artillerie slovaque. Le matériel et les uniformes impeccables attestent du fait que nous sommes ici à l'entraînement en Slovaquie et non dans le Caucase, comme pourraient pourtant le suggérer les montagnes à l'arrière-plan. La pièce tractée est un obusier Škoda vz.14/19 de 100 mm. Coll. Mahé

3 Unités au comportement remarquables au regard de leurs faibles moyens, la brigade « Pílfousek », puis la Division rapide pâtissent de graves lacunes dès le début de leur engagement en Union soviétique : blindés inférieurs à ceux de l'Armée rouge, cartes imprécises et manque de moyens radios qui oblige à recourir à des estafettes motocyclistes pour la reconnaissance et les transmissions. Coll. Mahé



LT vz.35
Brigade « Pílfousek »
Vinnitsa, Union soviétique, juillet 1941

LT vz.35
Division rapide slovaque
Krasnodar, Union soviétique, août 1942



LT vz.38
Régiment blindé
Turčiansky-Svätý-Martin, Slovaquie, 1942

OA vz.30
Brigade « Pílfousek »
Lipovets, Union soviétique, juillet 1941

